

COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

Saül, David et Jonathan

Suite Cours 5 Les origines de la monarchie israélite : Saül, David et Salomon

Thomas Römer

Cima da Conegliano - Gionata e David con la testa di
Golia 1505



1 S 18, LXX^B et TM

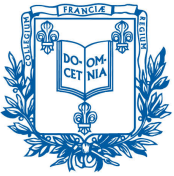
	LXX ^B (et pour les v. 8-25 un autre fragment du 4 ^e s.)	TM
1-6aα		L'attraction de Jonathan pour David et les succès militaires de David.
6aβ-9	Le chant de victoire des femmes (Saül a abattu mille, David dix mille) et la crainte de Saül que David s'empare de la royauté.	Le chant de victoire des femmes (Saül a abattu mille, David dix mille) et la crainte de Saül que David s'empare de la royauté.
10-11		Lorsque le mauvais esprit vient sur Saül, David joue de la musique. Saül veut le tuer avec sa lance, mais David l'évite.
12a	Saül craint David.	Saül craint David.
12b		Yhwh est avec David, et s'est retiré de Saül.
13-16	Saül veut écarter David, en lui donnant un poste militaire exposé, David réussit, Saül a peur, et le peuple aime David.	Saül veut écarter David, en lui donnant un poste militaire exposé, David réussit, Saül a peur, et le peuple aime David.
17-19		Presque mariage de David avec Mérav, la fille ainée de Saül.
20-21a	Mikal, fille de Saül aime David, Saul veut la lui donner. Les Philistins étaient contre Saül.	Mikal, fille de Saül aime David, Saul veut la lui donner, pour qu'il soit tué par les Philistins
21b		Saul dit à David qu'il sera son gendre.
22-29 26/03/2026	Condition pour le mariage : 100 prépuces des Philistins. David réussit l'exploit. Yhwh est avec lui et Saül le craint.	Condition pour le mariage : 100 prépuces des Philistins. David réussit l'exploit. Yhwh est avec lui et Saül le craint.
20		David l'emporte à chaque attaque des Philistins



1 Samuel 19 : Le début ancien de l'histoire de David et Jonathan. Jonathan intervient pour David

- « 1 Saül parla à son fils Jonathan et à tous ses serviteurs de son projet de faire mourir David. Or, Jonathan, fils de Saül, avait de l'affection (אַהֲבָה) pour David. 2 Jonathan informa David, disant « Saül, mon père, cherche à te faire mourir. Maintenant, tiens-toi sur tes gardes demain matin, reste à l'abri et cache-toi. 3 En ce qui me concerne, je sortirai et je me tiendrai près de mon père dans le champ (בַּשָּׂדֶה), là où tu seras. Et moi, je parlerai de toi à mon père ; je verrai ce qu'il en est et je t'en informerai. »
- 4 Jonathan parla à son père Saül en bien pour David. Il lui dit : « Que le roi ne pèche pas contre son serviteur David, car il n'a pas péché contre toi et ses actions ont été très bonnes pour toi. 5 Il a risqué sa vie, il a battu le Philistin, et Yhwh a donné une grande victoire pour tout Israël. Tu l'as (LXX : Tout Israël l'a) vu et tu t'es réjoui. Pourquoi donc pécherais-tu contre un sang innocent, en faisant mourir David sans motif ? ». 6 Saül écouta la voix de Jonathan et Saül fit ce serment : « Par la vie de Yhwh, il ne sera pas mis à mort ! » 7 Jonathan appela David et Jonathan lui rapporta toutes ces paroles. Puis Jonathan amena David à Saül, et David fut à son service comme avant. »
- **Diachronie**
 - Les v. 2-3 interrompent la logique du récit. On ne comprend pas ce que Saül et Jonathan font dans le champ, et pourquoi David devrait se cacher à proximité.
 - On peut très bien lire les versets 4 et suivants à la suite du v. 1. Les v. 2 et 3 sont l'insertion d'un rédacteur qui anticipe le ch. 20 où David et Jonathan se trouvent dans la campagne.

26/03/2026



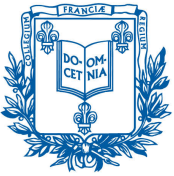
- V. 1 : le fait que Saül parle à Jonathan de son projet de tuer David serait plus logique si le début du ch. 18 n'existait pas encore. La remarque selon laquelle Jonathan a de l'affection pour David introduit l'intrigue.
- Saül peut penser que Jonathan, en tant que dauphin, devrait être content d'être débarrassé d'un potentiel concurrent.
- La racine hébraïque גָּדַד signifie en premier lieu « prendre plaisir, désirer, souhaiter ». Ce verbe a une connotation forte de volonté d'appropriation, il s'applique plus souvent à une chose qu'à une personne.
- Lorsque ce terme qualifie dans la Bible hébraïque l'attraction d'une personne pour une autre, il est souvent connoté sexuellement.
- Dans la traduction grecque de 1 Samuel 19,1, on traduit par le grec $\epsilon\pi\alpha\omega$: $\text{Ιωναθαν υἱὸς Σαουλ ἤρεϊτο τὸν Δαυιδ σφόδρα}$.
- Cf. Gn 34,19 : désir de Sichem pour Dina. De même Dt 21,14 : relation sexuelle entre un homme et une prisonnière.
- Ce terme souligne que le sentiment qui naît en Jonathan pour David est empreint de désir.



19,(8) 9-10 : Deuxième attentat de Saül contre David

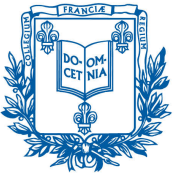
- « 8 Une fois de plus, il y avait la guerre, David sortit combattre les Philistins. Il leur infligea un grand coup, et ils s'enfuirent devant lui.
- 9 Un esprit mauvais de Yhwh fut sur Saül. Il était assis dans sa maison, la lance à la main, David faisait de la musique avec sa main. 10 Saül chercha à frapper David avec sa lance au mur, mais David esquiva le coup de Saül, et la lance de Saül se planta dans le mur. David prit la fuite et fut sauvé cette nuit-là. »
- Le v. 8 n'a pas vraiment de fonction dans ce récit, il était peut-être conçu comme transition, montrant l'efficacité de David en tant que combattant contre les Philistins.

(1) 18,10-12	(2) 19,9-10
10 Le lendemain, un esprit mauvais de Dieu, fondit sur Saül, et il entra en transe (וַיִּתְנַבֵּא) dans sa maison. David jouait de son instrument comme tous les jours et Saül avait sa lance en main. 11 Saül jeta la lance et dit : « Je vais clouer David au mur ! ». Mais David l'évita deux fois. 12 (Saül craignit David), car Yhwh était avec lui et s'était retiré de Saül.	9 Un esprit mauvais de Yhwh fut sur Saül. Il était assis dans sa maison, la lance à la main, David faisait de la musique avec sa main. 10 Saül chercha à frapper David avec sa lance au mur, mais David esquiva le coup de Saül, et la lance de Saül se planta dans le mur. David prit la fuite et fut sauvé cette nuit-là.



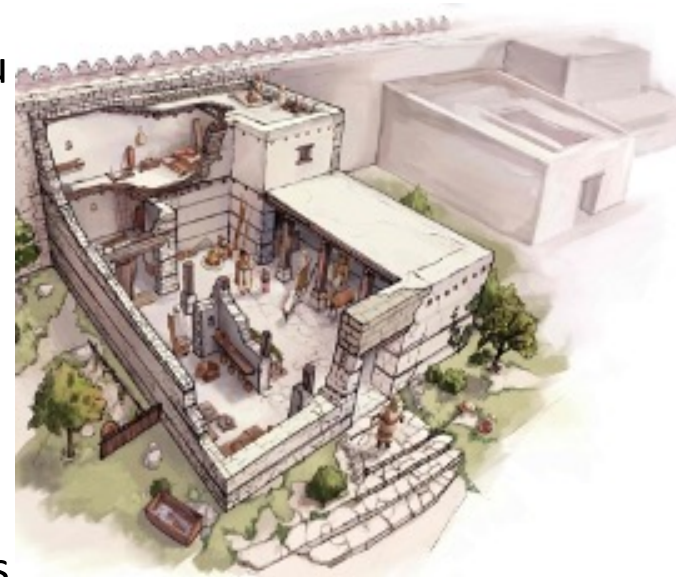
19,11-17 : David sauvé par Mikal

- « 11 Saül envoya des émissaires à la maison de David pour le garder et **le faire mourir** le lendemain matin. Mikal, femme de David, l'en informa et lui dit : « **Si tu ne sauves pas ta vie** cette nuit, demain tu seras mis à mort. »
12 Mikal fit descendre David par la fenêtre. Il prit la fuite **et fut sauvé**.
- 13 Mikal prit **le téréphim**, **le plaça sur le lit**, et du filet en poil de chèvre elle fit le chevet et elle mit dessus une couverture.
- 14 *Saül envoya des émissaires pour arrêter David*. Elle dit : « Il est malade. »
15 *Saül envoya les émissaires pour voir David*. Il leur dit : « Apportez-le-moi dans son lit pour le faire mourir. » 16 Les émissaires entrèrent, **le téréphim était sur le lit** avec le filet en poil de chèvre à son chevet !
- 17 Saül dit à Mikal : « Pourquoi m'as-tu ainsi trompé ? Tu as laissé partir mon ennemi, **et il s'est sauvé** ! » Mikal dit à Saül : « C'est lui qui m'a dit : “Laisse-moi partir. Pourquoi devrai-je te **faire mourir** ?” »



Mikal, Jonathan et Rahab

- Cet épisode met Mikal en parallèle avec Jonathan. Les deux enfants de Saül prennent parti pour David contre leur père.
- Allusion à la nuit de noces de David et de Mikal, et au thème folklorique des dangers lors de la nuit des noces ?
- La descente par la fenêtre rappelle Josué 2 où Rahab fait s'échapper les espions israélites de la même manière.
- Peut-être faut-il pour 1 S 19 imaginer également une fenêtre qui donne sur l'extérieur de la ville.
- Différence : Rahab cache les espions et prétend qu'ils sont partis (elle les fait partir ensuite), Mikal fait partir David et simule une présence de David grâce à la substitution d'un objet.





- Térâphim : 15x dans la BH, toujours au pluriel.
- Étymologie : a) lien avec hitt. tarpi(š), esprit (bienveillant ou malveillant), démon.
- b) lien avec la racine r-p-', « guérir » : « les guérisseurs ».
- Ougarit : rapi'uma, ancêtres divinisés.
- Lien avec les chabtis ou ouchebtis égyptiens ? (mais il ne s'agit pas de divinités).
- Selon 1 S 19,13-16 : statue de forme humaine ; en Gn 31 : statuettes.
- Lien avec la divination en Ez 21,26 et Za 10,2 : « les *paroles des térâphim* sont malfaisantes, les *devins* ont des visions mensongères... ».
- => statues ou figurines d'ancêtres (divinisés) utilisées pour la divination, peut-être dans le cadre de la nécromancie, où ces statues représentent la manifestation du défunt que l'on évoque.

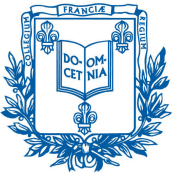
26/03/2026

Le(s) térâphim



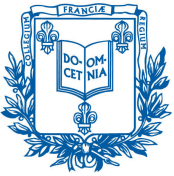
Musée égyptien du Vatican





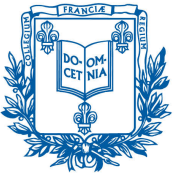
Critique des téraphim ?

- 1 S 19 et Gn 31 : deux filles trompent leur père au profit de leur mari ; et dans les deux cas on se moque des téraphim qui sont détournés de leur fonction première.
- En Gn 31, Rachel s'assoit sur les téraphim, et en 1 S 19 Mikal utilise les téraphim pour faire croire qu'il s'agit de David. Des textes qui, sans le dire ouvertement, semblent se moquer des téraphim.
- Contrairement à sa réaction vis-à-vis de Jonathan (au ch. 20), Saül ne fait pas de commentaire ; le rédacteur ne rapporte pas de réaction au subterfuge et au mensonge de sa fille.



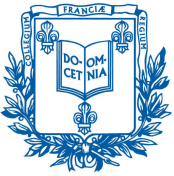
19,18-24 : David, Saül et Samuel à Rama

- 18 David avait pris la fuite et s'était sauvé. Il arriva chez Samuel à Rama et il l'informa de tout ce que lui avait fait Saül. Lui et Samuel allèrent habiter aux Nayoth (Qéré ; Ketib Nawith). 19 On vint dire à Saül : « Voici que David est aux Nayoth de Rama. » 20 Saül envoya des messagers pour s'emparer de David. Ils virent **le groupe des prophètes en train de prophétiser (d'être en transe)**, et Samuel debout à leur tête.
- **Un esprit de Dieu vint** sur les messagers de Saül, et **ils entrèrent en transe (se mirent à prophétiser) eux aussi**. 21 On le rapporta à Saül et il envoya d'autres messagers ; **ils entrèrent en transe eux (se mirent à prophétiser) aussi**. Saül envoya un troisième groupe de messagers ; **ils entrèrent en transe (se mirent à prophétiser) eux aussi**.
- 22 Il partit lui-même pour Rama et parvint à la grande citerne qui se trouve à Sékou. Il demanda : « Où sont Samuel et David ? » On lui dit : « Aux Nayoth de Rama ! » 23 Il se rendit là-bas, aux Nayoth de Rama. **Un esprit de Dieu vint** sur lui aussi : **Il s'en alla en état de transe (en prophétisant)** jusqu'à son arrivée aux Nayoth de Rama. 24 Il se dépouilla de ses vêtements et **il fut en transe (prophétisa), lui aussi**, devant Samuel. Il tomba, nu, et resta ainsi toute la journée et toute la nuit. C'est pourquoi on dit : « **Saül est-il aussi parmi les prophètes ?** »
- 20,1 David prit la fuite de Nayoth de Rama. »



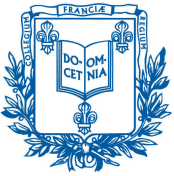
Samuel, Saül et les prophètes

- Épisode curieux qui reprend le dicton sur Saül déjà présenté par le narrateur du ch. 10, mais d'une manière plus neutre.
- Ce passage n'est pas nécessaire pour la suite, Samuel fait une apparition, alors que selon 1 S 15,35 : « Samuel ne revit plus Saül jusqu'au jour de sa mort ».
- **Date et de fonction de cet ajout.**
- Saül apparaît ici comme un vrai monarque, presque comme un roi perse, qui a à ses ordres tout un système de renseignement.
- C'est le seul texte qui présente Saül, David et Samuel ensemble.
- Nulle part, d'ailleurs, il n'est dit que Samuel se trouve à la tête d'un groupe de prophètes.
- L'auteur de ce texte veut dépeindre Samuel à l'image d'un Élie ou d'un Élisée qui est à la tête d'un groupe de prophètes, et donner une interprétation négative du proverbe sur Saül.
- Débat sur la prophétie extatique à l'époque perse.



David et Saül à Rama

- La fuite de David à Rama ne paraît pas logique, il aurait été plus plausible qu'en quittant Guivéa David se dirige vers sa patrie judéenne.
- Rama est connue comme ville de Samuel, ici on précise un endroit appelé « Nawit » ou Nayoth (selon la vocalisation du Qéré) : construit à partir du substantif *naweh*, signifiant pâturage ou lieu de séjour. Lieu où le groupe de prophètes dont Samuel était le chef avait habité ?
- L'extase est provoquée par un esprit divin ; elle est contagieuse puisque les messagers tombent également en transe.
- Caquot / de Robert : La séance prophétique ressemble à une danse de derviches, le maître se tient d'une manière immobile et les adeptes se contorsionnent.
- Les trois groupes d'émissaires ne revenant pas, Saül se met lui-même en route, un trait également peu vraisemblable.



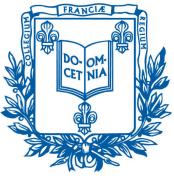
La nudité de Saül

- Saül demande (jeu de mots avec Saül) Samuel. Il tombe également en transe, pas à cause du contact avec les prophètes, mais par l'intervention d'un esprit divin.
- Il est déjà en extase quand il arrive à l'endroit où se trouvent Samuel et les prophètes. Saül se met à nu, il n'est pas précisé que les autres prophètes aient été nus.
- Le geste de se dénuder est à comprendre comme l'indication qu'il s'est déshonoré, même si certains textes montrent un lien entre prophétie extatique et nudité.
- Dans une lettre de Yaqqim-Addu à Zimri-Lim, roi de Mari, il est question d'un prophète ou extatique de Dagan qui aurait prononcé une prophétie de malheur, en étant nu :
- « Un extatique (mu-uh-hu-um) de Dagan est venu me trouver ... Pour le salut de mon Seigneur, je l'ai vêtu d'un habit... » (www.archibab.fr/texte/7351).
- En Ésaïe 20,2, le prophète se promène tout nu pour annoncer le destin des prisonniers de guerre quand Jérusalem sera prise (annonce de la défaite de l'Égypte).
- Voir aussi David qui danse d'une manière dénudée devant l'arche en 2 S 6.



1 Samuel 10	1 Samuel 19
10 Ils arrivèrent à Guivéa et une bande de prophètes venait à sa rencontre. Alors l'esprit de Dieu fondit sur lui, et il entra en transe au milieu d'eux. 11 Tous ceux qui le connaissaient depuis longtemps le virent : il prophétisait, avec des prophètes ! On se dit l'un à l'autre : « Qu'est-il donc arrivé au fils de Qish ? Saül est-il aussi parmi les prophètes ? » 12 Un homme de l'endroit intervint pour dire : « Et qui est leur père ? » Voilà pourquoi le mot est passé en proverbe : « Saül est-il aussi parmi les prophètes ? ».	23 Il se rendit là-bas, aux Nayoth de Rama. Un esprit de Dieu vint sur lui aussi : Il s'en alla en état de transe (en prophétisant) jusqu'à son arrivée aux Nayoth de Rama. 24 Il se dépouilla de ses vêtements et il fut en transe (prophétisa), lui aussi, devant Samuel. Il tomba, nu, et resta ainsi toute la journée et toute la nuit. C'est pourquoi on dit : « Saül est-il aussi parmi les prophètes ? »

- En comparaison avec 1 S 10, la nudité est ici l'élément central : ce thème se situe peut-être aussi en opposition avec 1 S 18 :
- Jonathan s'était dépouillé de ses vêtements et de ses armes pour les remettre à David, ici Saül est dénudé par un esprit divin, ce qui signifie qu'il perd les symboles de son pouvoir royal.

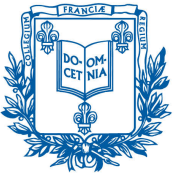


1 Samuel 20 : L'amitié de Jonathan et David

- L'histoire longue et aussi un peu confuse de 1 S 20 est entièrement concentrée sur la relation entre David et Jonathan, sur leur pacte, sur de nouveaux stratagèmes de Jonathan pour sauver David de son père qui veut toujours le tuer.
- Il y a des détails difficiles quant à la compréhension et la traduction de certains versets.
- L'auteur de cette histoire insiste sur le lien profond entre David et Jonathan. Si l'on avait seulement voulu montrer que Jonathan se met du côté de David comme sa sœur, le chapitre 19 aurait suffi.
- Le style du récit est très baroque, répétitif. Cf. Gn 24, où Abraham envoie un serviteur chercher une femme pour son fils, et où l'on insiste également sur l'annonce du projet par le serviteur et sa réalisation.
- Exemple : le « test de Saül » décidé par les deux amis dont il est question trois fois.



V. 5-6	V. 18-19	V. 24-29*
5 David dit à Jonathan : « Voici, demain c'est la nouvelle lune, et moi, je devrais m'asseoir avec le roi pour manger. Mais tu me laisseras partir, et je me cacherai dans la campagne jusqu'au soir, <u>(pour) la troisième (fois)</u>. 6 Si ton père remarque mon absence, tu lui diras : “David m’a demandé d’aller rapidement à Bethléem, sa ville, car il y là le sacrifice annuel pour tout le clan.”	18 Jonathan lui dit : « Demain, c'est la nouvelle lune.” On s’occupera de toi, car ton siège sera vide. 19 Tu feras cela <u>(pour) la troisième (fois)</u>. Tu descendras beaucoup. Tu iras à l'endroit où tu étais caché le jour de l'affaire et tu t'assiéras auprès de la pierre Ezel.	La nouvelle lune arriva, et le roi s'assit à table pour manger. 25 Le roi s'assit sur son siège, comme les autres fois, sur le siège contre le mur. Jonathan se leva. Avner s'assit à côté de Saül. La place de David resta vide. 28 Jonathan répondit à Saül : « David m’a demandé (pour aller) jusqu'à Bethléem. 29 Il m'a dit : “Laisse-moi partir, je t'en prie, car nous avons un sacrifice de famille dans la ville, mon frère lui-même me l'a ordonné. Donc, si tu m'es favorable, permets-moi de m'échapper pour aller voir mes frères.” C'est pourquoi il n'est pas venu à la table du ¹⁶ roi. »



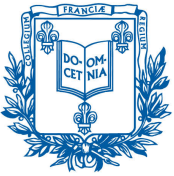
1 S 20 : structure

- 1) 1b-10 (dans la maison de Saül ?) : **David et Jonathan se retrouvent.**
- 2) 11-24a (dans la campagne) : David et Jonathan : conclusion d'une alliance. *Signe des flèches.*
- 3) 24b-34 (dans la maison de Saül) : Saül, (Avner) et Jonathan : Saül découvre que Jonathan protège David.
- 4) 35–21,1 (dans la campagne) a) Jonathan avec le valet : *Signe des flèches.*
b) **David et Jonathan se séparent.**

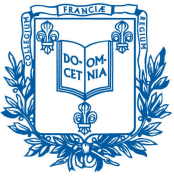


20,1b-10 : David demande à Jonathan de tester Saül

- « 1 David (s'enfuit des Nayoth de Rama, et) vint dire devant Jonathan : « Qu'ai-je fait, quelle est ma faute et quel est mon péché vis-à-vis de ton père pour qu'il en veuille à ma vie ? » 2 Il lui répondit : « Loin de là ! Tu ne mourras pas. Mon père ne fait rien d'important ou de peu d'importance sans m'en avertir. Pourquoi donc mon père m'aurait-il caché cette affaire ? C'est impossible. » 3 David dit encore en prêtant serment (LXX : David répondit à Jonathan) : « Ton père sait très bien que je suis en faveur auprès de toi. Il s'est dit : "Que Jonathan n'en sache rien, afin qu'il n'ait pas de peine." Mais, par la vie de Yhwh et par ta propre vie, il n'y a qu'un pas entre moi et la mort (LXX : il est comblé l'espace entre moi et la mort) ! » 4 Jonathan dit à David : « Ce que tu désires, je le ferai pour toi. » 5 David dit à Jonathan : « Voici demain c'est la nouvelle lune, et moi, je devrais m'asseoir avec le roi pour manger. Mais tu me laisseras partir, et je me cacherais dans la campagne jusqu'au soir, troisième (jusqu'au 3^e jour ?). 6 Si ton père remarque mon absence, tu lui diras : "David m'a demandé d'aller rapidement à Bethléem, sa ville, car il y a là le sacrifice annuel pour tout le clan." 7 S'il dit : "C'est bien !", tout va bien pour ton serviteur. Mais s'il se met en colère, sache que le pire était décidé par lui. 8 Agis avec loyauté à l'égard de ton serviteur, puisque dans une alliance de Yhwh tu l'as fait entrer. D'ailleurs, si je suis coupable en quoi que ce soit, fais-moi mourir toi-même ; pourquoi me ferais-tu venir devant ton père ? » 9 Jonathan dit : « Ce serait loin de toi ! Si vraiment je sais que mon père a décidé ta perte, je jure que (LXX : moi) je t'en informerai ». 10 David dit à Jonathan : « Qui m'informerait si ton père te répond durement ? ».

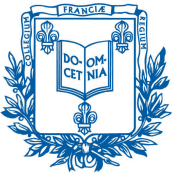


- Ici, c'est David qui prend l'initiative et envisage la possibilité que Saül veuille le tuer.
- Jonathan réagit d'abord d'une manière étonnée, avec l'idée que Saül ne lui cacherait pas un tel projet. Cela fait allusion au début du ch. 19 où Saül avait confié ses projets à Jonathan, et Jonathan avait réussi à lui faire changer d'idée.
- Jonathan ne semble pas au courant de la nouvelle tentative de son père de supprimer David (sauvé par Mikal).
- David propose de tester les intentions de Saül. Son long discours est marqué par des infinitifs absolus, ce qui renforce le côté urgent et émotif.
- Yaron Peleg, "Love at First Sight? David, Jonathan and the Biblical Politics of Gender," *JSOT* 171-189 (2005), 171-189 : David fait de la "manipulation émotionnelle" qui serait typique pour des discours de femmes comme Abigaïl ou Esther qui se présentent comme inférieures et faibles afin de mieux pouvoir manipuler leur supérieur masculin.
- Le stratagème marche, puisque dans la 2^e scène Jonathan fait sienne la proposition de David.



La fête de la nouvelle lune

- Bien attestée dans la BH :
- Es 1,13-14 : sanctuaire ; Nb 28,11-15 : liste de sacrifices pour cette fête, ce qui montre que ce n'est pas seulement une coutume ancienne.
- Amos 8,5 : interdiction du commerce durant la nouvelle lune, qui est mise ici en parallèle avec le sabbat (d'abord identique avec la fête de la nouvelle lune ?) : « Vous dites : Quand la *nouvelle lune* sera-t-elle passée, afin que nous puissions vendre du blé? Quand finira *le sabbat*, afin que nous puissions ouvrir les greniers? »
- La fête de la nouvelle lune a sans doute duré deux jours, peut-être à cause de l'incertitude de savoir quand la lune est entièrement invisible.
- Cette idée explique l'apparition du chiffre « trois » ; la fête commence la veille du premier jour de la nouvelle lune, et David veut rester caché durant les deux jours de la fête, c'est-à-dire jusqu'au 3^e jour.
- Le premier jour de la fête, Saül remarquera l'absence de David mais, le deuxième jour, il demandera une explication.



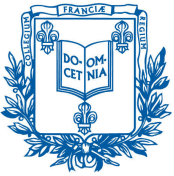
La fête annuelle

- David demande à Jonathan de mentir à son père, en expliquant qu'il a dû se rendre dans sa ville auprès de son clan, en prétextant un sacrifice annuel (חֲבֻט הַיָּמִים).
- Une telle fête apparaît plusieurs fois dans le livre de Samuel, il ne se trouve pas dans les lois des fêtes de la Torah. Il s'agit d'une fête que chaque clan célèbre à sa manière.
- V. 8 : « Agis avec loyauté à l'égard de ton serviteur, puisque dans une alliance de Yhwh tu l'as fait entrer. D'ailleurs, si je suis coupable en quoi que ce soit, fais-moi mourir toi-même ; pourquoi me ferais-tu venir devant ton père ? »
- => ajout qui renvoie au récit de 1 S 18 qui mentionne une telle alliance.
- v.10 : la question de David sur la façon de savoir la réaction de Saül fait la transition avec la deuxième scène où les deux amis se rendent à la campagne.
- Ce déplacement n'est pas entièrement logique, car ils ont déjà commencé leur discussion confidentielle dans la ville même.



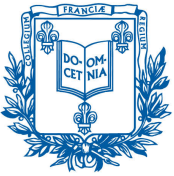
11-24a : David et Jonathan à la campagne

- « 11 Jonathan dit à David : « Viens, sortons dans la campagne (הַשָּׂדֶה) ! » Ils sortirent donc tous les deux dans la campagne.
- 12 Jonathan dit à David : « Yhwh est le Dieu d'Israël ; oui, je sonderai les intentions de mon père, à cette heure-ci, demain, pour la troisième fois. Si tout va bien pour David et qu'en ce cas je ne t'envoie pas (de message) et ne t'informe pas, 13 que Yhwh fasse à Jonathan ceci et encore cela ! S'il plaît à mon père d'amener sur toi le malheur, je t'informerai, je t'enverrai (un message) je te ferai partir, et tu t'en iras tranquille. *Et que Yhwh soit avec toi comme il fut avec mon père !* 14 *N'est-ce pas ? tant que je reste en vie, tu devras agir envers moi avec la loyauté de Yhwh. Et si je meurs, n'est-ce pas ?* 15 *tu ne devras jamais retirer à ma maison ta loyauté, pas même quand Yhwh retirera les ennemis de David, un par un, de la surface de la terre. »* 16 *Et Jonathan coupa/conclut (une alliance?) avec la maison de David (LXX: que le nom de Jonathan soit trouvé par la maison de David) et Yhwh en demandera compte de la main des ennemis de David.* 17 **Jonathan fit encore prêter serment à David, dans son amour pour lui (בְּאַהֲבָתוֹ), oui, il l'aimait comme lui-même (כִּי־אַהֲבַת נַפְשׁוֹ אָהָבוּ).**
- 18 Jonathan lui dit : « Demain, c'est la nouvelle lune. On s'occupera de toi, car ton siège sera vide. 19 Tu feras cela pour la troisième fois. Tu descendras beaucoup. Tu iras à l'endroit où tu étais caché le jour de l'affaire et tu t'assiéras auprès de la pierre Ezel. 20 Quant à moi, je tirerai ces trois flèches sur le côté, en visant ma cible. 21 Alors j'enverrai le garçon : “Va, retrouve les flèches !” Si je dis au garçon : “Les flèches sont en deçà de toi, ramasse-les !” alors, viens ; car tout va bien, et il n'y aura rien, par la vie de Yhwh. 22 Mais si je dis au valet : “Les flèches sont au-delà de toi”, va-t'en, car Yhwh te fait partir. 23 Quant à la parole que nous avons échangée, toi et moi, Yhwh sera entre toi et moi à jamais. » 24a David se cacha donc dans la campagne. »

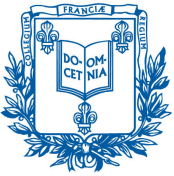


La campagne

- La campagne est l'endroit idéal pour des choses, conspirations et autres, qui doivent rester secrètes.
- Silvia Schroer et Thomas Staubli, “« Jonathan aima beaucoup David ». L'homoérotisme dans les récits bibliques concernant Saül, David et Jonathan,” *F & V* 94 (CB 39) (2000), 53-64 : dans le Cantique des Cantique (7,12) la campagne est l'endroit idéal pour les amoureux. C'est dans la dernière scène à la campagne que les sentiments forts de David et Jonathan se manifesteront.
- Cette scène contient une affirmation solennelle de la relation spécifique des deux amis, puisque l'on retrouve l'affirmation que Jonathan aimait David comme lui-même (v.17). La racine '-h-b' apparaît à trois reprises dans ce verset.
- Les versets 13b à 16 sont sans doute une insertion (dtr ?) puisque, dans ce long discours de Jonathan, il est déjà question de sa mort.
- Il s'agit de savoir si David va se comporter d'une manière loyale vis-à-vis de Jonathan et de sa descendance.

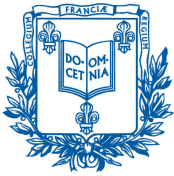


- Retournement de situation : en 1-8 David avait demandé la loyauté (ḥèsèd) à Jonathan, maintenant Jonathan demande la même loyauté à David.
- Comportement de David vis-à-vis de la famille de Saül. C'est une anticipation de 2 S 9, 3 et 7, où David fait preuve de loyauté envers le fils de Jonathan, Mephibosheth.
- Dans la deuxième partie de la scène Jonathan propose un signe (pas entièrement logique). Jonathan prétendra qu'il se rendra à la campagne pour s'exercer au tir à l'arc.
- Il s'agit d'une information via des flèches qui sont mentionnées en 2 Rois 13,17 et Ez 21,26 dans le cadre d'une divination. Ici, le signe est lié à ce que dira Jonathan à son valet, chargé de ramasser les flèches.



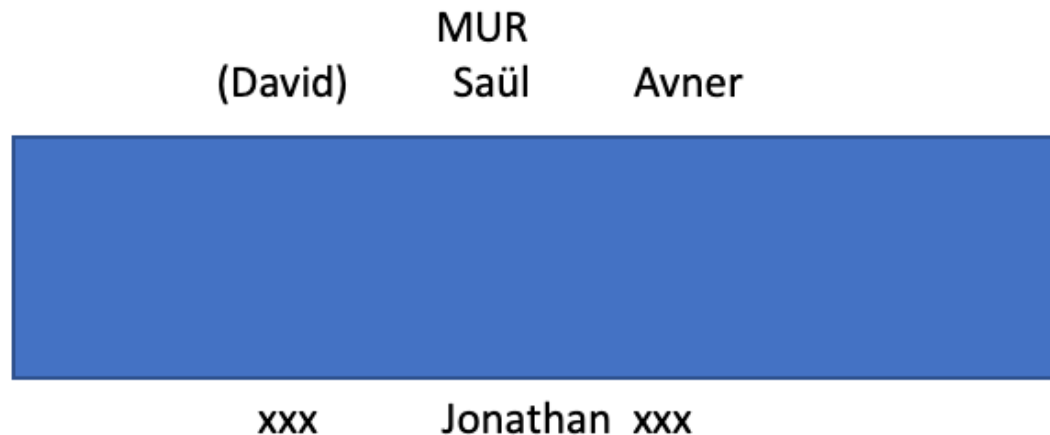
20,24b-34 : Jonathan (et David) insulté(s) par Saül

- « 24b La nouvelle lune arriva, et le roi s'assit à table pour manger. 25 Le roi s'assit sur son siège, comme les autres fois, sur le siège contre le mur. Il se plaça face à Jonathan (TM : Jonathan se leva). Avner s'assit à côté de Saül. La place de David resta vide. 26 Saül ne dit rien ce jour-là, car il se disait : « C'est un accident. Il n'est pas pur. C'est certain. »
- 27 Or, le lendemain de la nouvelle lune, le second jour, la place de David resta vide. Saül dit à son fils Jonathan : « Pourquoi **le fils de Jessé** n'est-il pas venu au repas ni hier ni aujourd'hui ? » 28 Jonathan répondit à Saül : « **David** m'a demandé (pour aller) jusqu'à Bethléem. 29 Il m'a dit : "Laisse-moi partir, je t'en prie, car nous avons un sacrifice de famille dans la ville, mon frère lui-même me l'a ordonné. Donc, si tu m'es favorable, permets-moi de m'échapper pour aller voir mes frères." C'est pourquoi il n'est pas venu à la table du roi. »
- 30 Saül se mit en colère contre Jonathan et il lui dit : « Fils d'une dévoyée ! Je sais bien que tu prends parti pour **le fils de Jessé**, pour ta honte et pour la honte du sexe de ta mère ! 31 Car aussi longtemps que **le fils de Jessé** vivra sur la terre, tu ne tiendras pas, et ta royauté non plus. Maintenant, envoie l'arrêter pour moi car il mérite la mort. » 32 Jonathan répondit à son père Saül et lui dit : « Pourquoi serait-il mis à mort ? Qu'a-t-il fait ? » 33 Saül jeta la lance contre lui pour le frapper. Jonathan sut alors que c'était chose décidée de la part de son père de mettre à mort **David**. 34 Jonathan se leva de table, très en colère, et il ne mangea rien en ce second jour de la nouvelle lune, car il avait de la peine au sujet de **David**, car son père l'avait insulté. »



À table

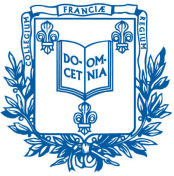
- L'ordre de table : Saül au milieu, dos au mur entouré de Avner (cousin et chef de l'armée) et de David (absent).
- TM : Jonathan se lève, ce qui ne fait pas beaucoup de sens (il se lèvera à la fin de la scène). Il est plus logique que Jonathan soit placé face à son père.
- L'absence de David le premier jour de la fête n'inquiète pas Saül outre mesure ; il imagine une impureté.
- Nombreuses raisons : rapport sexuel, éjaculation nocturne, contact avec un mort. Dans ce cas, il faut se laver et rester en quarantaine un jour (Lv 7,20-21 ; 15,16-18 ; Dt 23,11).
- Le 2^e jour de la fête, Saül se rend compte que l'absence de David cache quelque chose, et le mensonge de Jonathan ne réussit pas à le calmer.



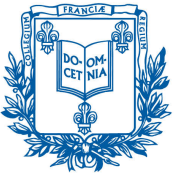


L'insulte de Saül

- « 30 Saül se mit en colère contre Jonathan et il lui dit : « Fils d'une dévoyée (בֶּן־נָעוּת הַמִּדּוֹת) ! Ne sais-je pas que tu as choisi (בָּחַר) le fils de Jessé, pour ta honte et pour la honte du sexe de ta mère (עֲרוּת אִמִּי) ! »
- (à noter que Saül dans cette scène ne prononce jamais le nom de David, contrairement à celui de Jonathan).
- Il désigne la mère de Jonathan comme une femme perverse et rebelle.
- « Honte du sexe de ta mère (עֲרוּת אִמִּי) » ; 'erwa : organes sexuels masculins ou féminins.
- L'utilisation de ce terme dans une formule d'injure ou de malédiction est unique dans la BH. En Lv 18 et 20 « découvrir le sexe » (g-l-h 'erwah) désigne des rapports sexuels illicites.
- **Explications :**
 - a) Saül reprocherait à Jonathan de ne pas se comporter en digne héritier du trône. Mais alors pourquoi Saül parle-t-il de la mère de Jonathan et non de son fils ?
 - b) Saül reproche à son fils une relation homosexuelle et le traite d'efféminé, comme quelqu'un qui se comporte à la manière d'un individu du sexe opposé, déshonorant par là même sa propre mère.
 - c) Le sexe de la mère de Jonathan aurait été rendu impur puisqu'elle a enfanté un fils comme Jonathan. Mais alors pourquoi Saül s'en prend-il également à la mère de Jonathan en la traitant de dévoyée ?

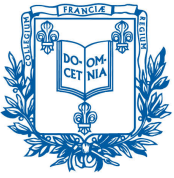


- d) Rashi et alii : un homme qui a un fils qui lui déplaît profondément commence à avoir des doutes sur le fait qu'il soit vraiment son père, ce qui expliquerait la malédiction de sa femme qu'il soupçonne alors d'avoir couché avec quelqu'un d'autre.
- Le sens précis de l'insulte est difficile à décider.
- Dans un « queer reading » de l'histoire de David et Jonathan, on peut comparer la colère aveugle de Saül avec la réaction d'un père quand un fils fait son coming out.
- De toutes les façons, l'insulte est grave et Jonathan quitte la table royale, profondément blessé et en colère.
- Alors que Saül a insulté Jonathan, le narrateur parle au verset 34 d'une insulte de David. A. G. Auld : une manière de rapprocher les deux amis.
- Cf. aussi v. 33 : Saül jette sa lance sur Jonathan, comme il l'avait fait pour David.

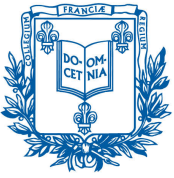


20,35-21,1 : Les adieux des deux amis

- « 35 Le lendemain matin, Jonathan sortit dans la campagne au rendez-vous avec David. Il avait avec lui un petit garçon. 36 Il dit à son garçon : « Cours, retrouve-moi les flèches que je vais tirer ! » Le garçon courut, et Jonathan tira la flèche de manière à le dépasser. 37 Le garçon parvint à l'endroit où se trouvait la flèche que Jonathan avait tirée, et Jonathan cria derrière le garçon : « Est-ce que la flèche n'est pas au-delà de toi ? » 38 Jonathan cria derrière le garçon : « Vite, dépêche-toi, ne t'arrête pas ! » Le garçon de Jonathan ramassa la flèche et revint vers son maître. 39 Le garçon ne savait rien ; mais Jonathan et David savaient.
- 40 Jonathan donna ses armes à son garçon et il lui dit : « Va les reporter à la ville ! »
- *41 Le garçon était rentré et David s'était levé du côté du midi. Il se jeta la face contre terre, et se prosterna trois fois. Ils s'embrassèrent l'un l'autre et pleurèrent ensemble jusqu'à ce que David eût pris le dessus (eût rendu grand). 42 Jonathan dit à David : « Va en paix, puisque nous avons l'un et l'autre prêté ce serment au nom de Yhwh disant Yhwh sera entre toi et moi, entre ta descendance et ma descendance, à jamais ! »*
- 21,1 David se leva et partit, et Jonathan rentra en ville. »

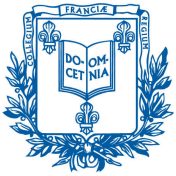


- Jonathan exécute le signe avec les tirs des flèches et l'ordre qu'il donne au valet.
- W. Dietrich : dans le récit originel David serait parti immédiatement après avoir entendu l'ordre donné par Jonathan, sans que les amis ne se revoient ni se parlent :
- « 39 Le garçon ne savait rien ; mais Jonathan et David savaient. 21,1 David se leva et partit, et Jonathan rentra en ville. »
- Cette thèse est seulement convaincante si l'on veut reconstruire un récit ancien.
- Il y a beaucoup d'émotion dans la scène de séparation (v. 41-42) :
- David se prosterne devant Jonathan. La prosternation est signe du respect vis-à-vis du supérieur. Même si Jonathan a déjà reconnu David comme le roi choisi, David reconnaît Jonathan comme supérieur.



Les larmes et les embrassades

- V. 41 : « Ils s'embrassèrent l'un l'autre et pleurèrent ensemble jusqu'à ce que David eût pris le dessus (eût rendu grand). »
- וַיִּבְכּוּ אִישׁ אֶת־רֵעֵהוּ עַד־דָּוִד הָגָדִיל
- LXX : καὶ ἑκλαυσεν ἕκαστος τῷ πλησίον αὐτοῦ ἕως συντελείας μεγάλης (« jusqu'à un grand accomplissement »).
- Darby : « jusqu'à ce que les pleurs de David devinrent excessifs ».
- TM littéralement : « jusqu'à ce que David ait rendu grand ».
- Jean-Fabrice Nardelli, *Homosexuality and liminality in the "Gilgameš" and "Samuel"*, Classical and Byzantine monographs (Amsterdam : A.M. Hakkert, 2007), p. 27 : allusion à une érection ??
- Interprétation douteuse, car il n'y a jamais d'allusions claires à une relation sexuelle entre les amis.
- Il est cependant à noter que beaucoup de commentateurs s'opposent à toute idée d'érotisme dans cette scène d'adieu alors que de nombreux peintres et artistes ont fait apparaître une telle vision.

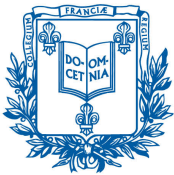


Caspar Luyken, 1712



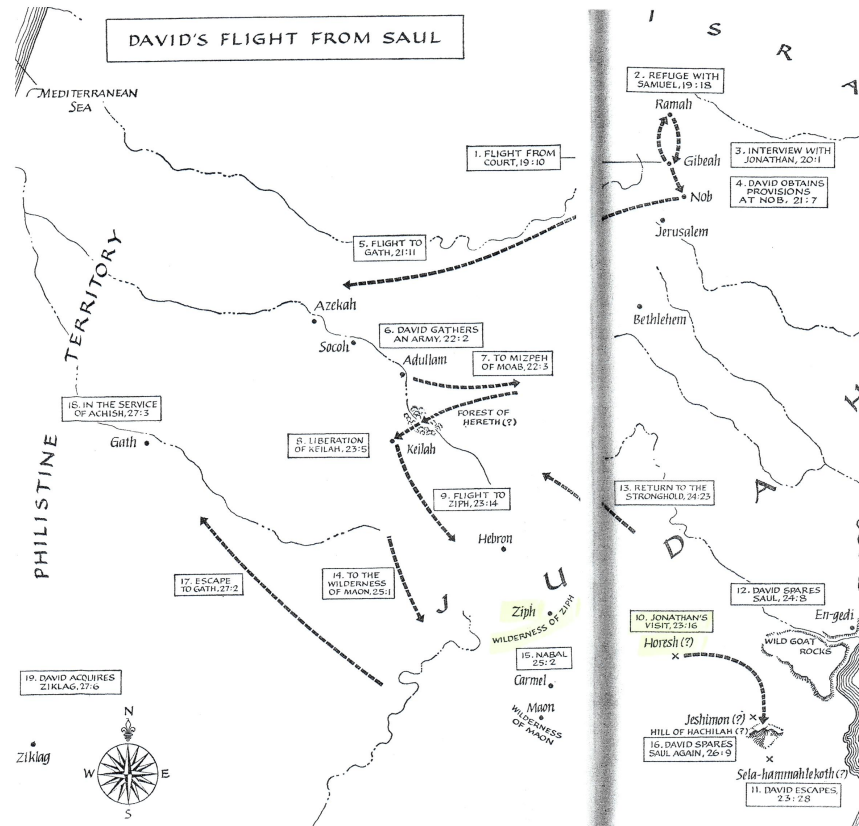
St. Mark's Portobello, Edinburgh, 1882



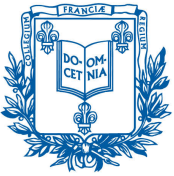


1 S 23,14b-18 : La dernière rencontre entre Jonathan et David

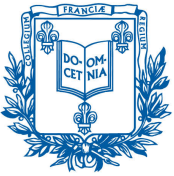
- Contexte : David se trouve en fuite permanente devant Saül qui le poursuit. Jonathan vient de voir David qui était d'abord à Qeila (Khirbet Qîla), et qui s'enfuit ensuite dans le désert de Zif, et descend ensuite à Horesha dans les alentours de la mer morte (Horesha « forêt », peut-être Tell Khuraysa).



26/03/2026



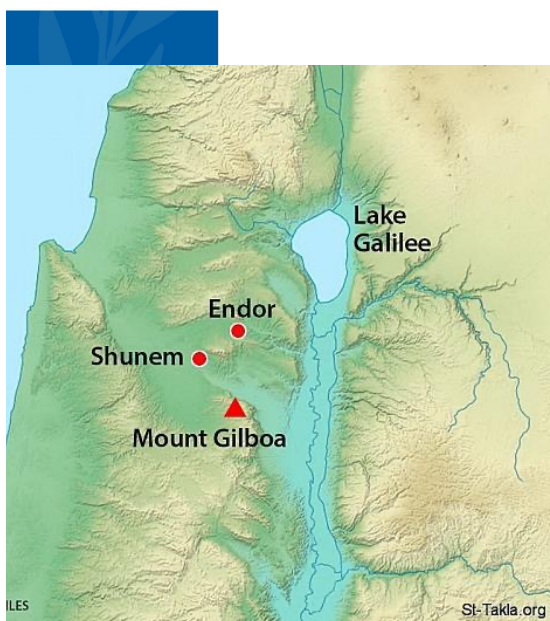
- « 14b (David) demeura ... au désert de Zif. Pendant tout ce temps, Saül le rechercha, mais Dieu ne le livra pas entre ses mains. 15 David vit que Saül s'était mis en campagne pour lui ôter la vie. David était dans le désert de Zif, à Horesha.
- 16 Jonathan, fils de Saül, se mit en route et alla trouver David à Horesha. Il encouragea David au nom de Dieu. 17 Il lui dit : « N'aie pas peur. La main de mon père Saül ne t'atteindra pas. C'est toi qui régneras sur Israël, et moi, je serai ton second (לְמִשְׁנָה) ; même Saül, mon père, le sait bien. » 18 Ils conclurent tous les deux une alliance devant Yhwh. David demeura à Horesha, et Jonathan s'en alla chez lui. »
- Cette dernière rencontre entre les deux amis est relatée d'une manière très sobre, alors que c'est la dernière fois que les deux amis se voient.
- Ce sont plutôt les adieux à la fin du ch. 20 qui sonnent comme une séparation définitive.
- => Ce bref passage est un ajout postérieur qui voulait insister sur le fait que Jonathan contrairement à Saül (mais qui va le comprendre très vite) reconnaît que c'est David qui est désigné comme roi.
- L'ajout n'est pas très logique ; alors que Saül cherche David partout, Jonathan sait apparemment où David se trouve.
- Une particularité à souligner : Jonathan dit qu'il sera « le second » de David ; selon Est 10,3 le « deuxième » est représentant du roi ou vice-roi ; ou vice-roi, en 2 Ch 28,7 on a l'impression qu'il s'agit d'un titre officiel (מִשְׁנֵה הַמֶּלֶךְ).
- => indication d'un ajout tardif.



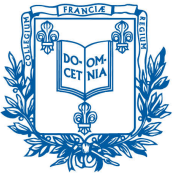
- Cette annonce de Jonathan ne va cependant pas s'accomplir, puisqu'il sera tué en même temps que son père.
- L'alliance entre les deux amis reprend celle dont il a déjà été question au ch. 18 :
- « 18,3 Alors, **Jonathan fit une alliance (berît) avec David (וַיַּכְרֶת יְהוֹנָתָן וְדָוִד בְּרִית)**, parce qu'il l'aimait comme lui-même. 4 Jonathan se dépouilla du manteau qu'il portait et **le donna à David, ainsi que ses habits, et jusqu'à son épée, son arc et son ceinturon.** »
- « 23,17 **C'est toi qui régneras sur Israël, et moi, je serai ton second (לְמִשְׁנָה)** ; même Saül, mon père, le sait bien. » 18 **Ils conclurent tous les deux une alliance (וַיַּכְרֶתוּ שְׁנֵיהֶם בְּרִית) devant Yhwh.** David demeura à Horescha, et Jonathan s'en alla chez lui. »
- 23,18 est une interprétation de 18,3.
- David et Jonathan ne se reverront pas ; sa mort, comme celle de son père est cependant suivie d'une longue élégie de la part de David.



1 S 31 : La mort de Saül et ses fils

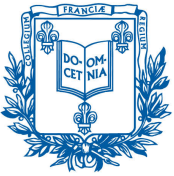


- « 1 Les Philistins combattaient contre Israël. Les hommes d'Israël s'enfuirent devant les Philistins et tombèrent, frappés à mort, sur le mont Guilboa. 2 Les Philistins se mirent à talonner Saül et ses fils. Ils abattirent Jonathan, Avinadav et Malki-Shoua, les fils de Saül. 3 Le poids du combat se porta vers Saül. Les tireurs, hommes d'arc, le trouvèrent. À la vue des tireurs, il trembla violemment. 4 Saül dit à son écuyer : « Tire ton épée et transperce-moi, de peur que ces incirconcis ne viennent me transpercer et ne se jouent de moi. » Mais son écuyer ne voulait pas, car il avait très peur. Alors Saül prit l'épée et se jeta sur elle. 5 Son écuyer, voyant que Saül était mort, se jeta lui aussi sur son épée et mourut avec lui. 6 Saül, ses trois fils, son écuyer, >ainsi que tous ses hommes< (manque en LXX), moururent ensemble ce jour-là. »
- Ce récit assez bref est concentré sur Saül, et pas sur les fils de Saül ; au niveau des trois fils, on mentionne en 2^e Avinadav au lieu de Yishwi (Ishyo, LXX, cf. 14,49).
- La bataille se situe sur le mont Guilboa, Ġebel Fuqū'a, une chaîne de montagnes située à la limite nord-est du massif montagneux central palestinien, hauteur d'environ 500 m.
- La scène avec l'écuyer évoque le fait que David était à l'origine au service de Saül comme écuyer, et aurait donc dû tuer son maître. Saül, contrairement à ses fils se suicide, puisque son écuyer refuse de lever son arme contre lui.



2 S 1,1-16 : David apprend la mort de Saül et de Jonathan

- Ce passage fait le lien avec 1 S 30 où l'on décrit David combattant contre les Amalécites.
- L'homme ('ish) qui vient trouver David à Çiqlaq se présente comme un réchappé de l'armée israélite et informe David de la défaite des Israélites et de la mort de Saül et de Jonathan (sans mentionner les autres fils de Saül).
- 4 : « parmi le peuple beaucoup sont tombés, et même Saül et son fils Jonathan sont morts ».
- Au v. 5, on parle d'un na'ar qui se présente comme ayant tué Saül :
- « 5 David dit au jeune homme qui lui faisait rapport : « Comment sais-tu que Saül est mort, ainsi que son fils Jonathan ? » 6 Le jeune homme lui dit : « Je me trouvais par hasard sur le mont Guilboa. Il y avait Saül, appuyé sur sa lance, et il y avait les chars et les cavaliers qui le serraient de près. 7 Il s'est retourné et il m'a vu. Il m'a appelé et j'ai dit : "Me voici !" 8 Il m'a dit : "Qui es-tu ?" Et je lui ai dit : "Je suis un Amalécite." 9 Il m'a dit : "Tiens-toi près de moi, et donne-moi la mort, car je suis pris d'un malaise, bien que j'aie encore tout mon souffle." 10 Je me suis tenu près de lui et je lui ai donné la mort, car je savais qu'il ne vivrait pas après sa chute. J'ai pris le diadème qu'il avait sur la tête et un bracelet qu'il avait au bras. Je les ai apportés ici à mon seigneur. »
- Ce récit du jeune homme (avant il était question d'un homme) ne correspond pas à 1 Samuel 31.



- 11 -12 : il est question du deuil de David et de ses hommes, déchirement des vêtements, pleurs et jeûne.
- 13-16 : retour sur le jeune homme qui avait rapporté la mort de Saül et Jonathan. On reprécise qu'il est amalécite, donc un des ennemis par excellence, et David le tue puisqu'il a mis à mort le messie de Yhwh.
- La solution pour expliquer l'apparente contradiction : une intervention midrashique d'un rédacteur qui a transformé l'écuyer de 1 S 31 en Amalécite, ce qui légitime à la fin sa suppression par David.
- Le récit ancien raconte simplement l'arrivée d'un rescapé auprès de David.
- « 1 C'est après la mort de Saül que David était revenu, ayant battu Amaleq. David resta deux jours à Çiqlag. 2 Le troisième jour, un homme (שִׂיחַ) arriva du camp, d'auprès de Saül. Il avait les vêtements déchirés et la tête couverte de terre. Or, en arrivant auprès de David, il se jeta face contre terre et se prosterna. 3 David lui dit : « D'où viens-tu ? » Il lui dit : « Je me suis échappé du camp d'Israël. » 4 David lui dit : « Comment la chose s'est-elle passée ? Raconte-moi. » Il dit : « Le peuple a été mis en déroute ; et puis, beaucoup dans le peuple sont tombés ; et même, Saül et son fils Jonathan sont morts. » 11 David saisit ses vêtements et les déchira, de même que les hommes qui étaient avec lui. 12 Ils se lamentèrent, pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir pour Saül, pour son fils Jonathan, pour le peuple de Yhwh et pour la maison d'Israël, oui, ils étaient tombés par l'épée. »
- => transition vers l'élégie de David qui met une fin provisoire à sa relation compliquée avec Saül et à son amitié, voire amour, avec Jonathan.



2 S 1,17-27 : L'élégie de David

« 17 Alors David fit cette complainte sur Saül et sur son fils Jonathan.

18 Il dit : (À enseigner aux fils de Juda. Arc. C'est écrit dans le livre du Juste.)

A 19 Gloire d'Israël, gisant sur tes hauteurs ! **Ils sont tombés, les héros !**

20 Ne le publiez pas dans Gath, ne l'annoncez pas dans les rues d'Ashqelôn,
de peur que **les filles des Philistins** ne se réjouissent, que les filles des incirconcis ne sautent de joie.

21 Montagnes de Guilboa, ne recevez ni rosée ni pluie, ne vous couvrez plus de champs féconds !
Car là fut bafoué le bouclier des héros, *le bouclier de Saül* qui n'était pas oint d'huile

22 mais du sang des victimes, de la graisse des héros,
l'arc de Jonathan, qui ne recula point, et *l'épée de Saül*, qui ne rentrait pas sèche.

23 Saül et Jonathan, aimés et chéris (הַנְּאֻהִים וְהַנְּעִימִים) dans la vie, inséparables dans la mort,
plus rapides que des aigles, plus vaillants que des lions !

24 **Filles d'Israël**, pleurez sur Saül, qui vous revêtait de pourpre et de parures, qui de bijoux d'or surchargeait vos habits.

B 25 **Ils sont tombés** en plein combat, **les héros** ! Jonathan, gisant sur tes hauteurs !

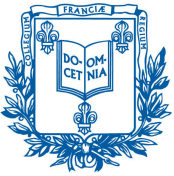
26 **Que de peine j'ai pour toi, Jonathan, mon frère ! Tu faisais mon plaisir (נְעֻמָּת) !**
Ton amour était pour moi une merveille, plus que l'amour des femmes.

27 **Ils sont tombés, les héros** ! Les armes de guerre ont péri !

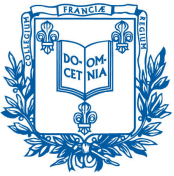


Titre et structure

- Le titre en 17-18 fait penser que cette *qîna* (lamentation) fait partie d'une collection qui se trouve dans le « rouleau du Juste » (סֵפֶר הַיָּשָׁר). Un tel livre est également mentionné en Jos 10,12-13 et peut-être (après correction) en 1 R 8,53a (LXX).
- Il est possible qu'une telle collection de chants ait existé, mais les deux exemples de Josué et Rois concernent des textes bien plus courts.
- L'indication peu claire du v. 18 rappelle des notations dans les psaumes. On semble suggérer que cette élégie, peut-être sous le titre « Arc » qui caractérise Jonathan, est à apprendre par de jeunes militaires.
- On peut structurer cette lamentation en deux strophes de longueur inégale.
- On trouve trois fois « ils sont tombés les héros » qui sous-divisent le texte en deux parties :
- 19-24 et 25-27 :
- La première partie est encadrée par la mention des filles des Philistins en 19 (joie), et des filles d'Israël en 24 (pleurs), au milieu se trouve l'arc de Jonathan (v. 21, cf. aussi le titre au v. 18) entouré par la mention du bouclier et de l'épée de Saül.
- La deuxième partie de la complainte est entièrement consacrée à l'amour de David envers Jonathan.

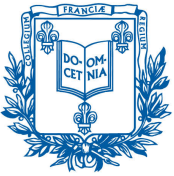


- « 26 Que de peine j'ai pour toi, Jonathan, mon frère ! Tu faisais mon plaisir (נַעֲמָה). Ton amour était pour moi une merveille, plus que l'amour des femmes. »
- Les deux racines hébraïques, utilisées au verset 26 pour qualifier Jonathan, *'ahab* et *na'am*, se retrouvent au v. 23 pour Saül et Jonathan.
- Au v. 26, il est seulement question des sentiments de David pour Jonathan et il est le seul qui soit spécifiquement consacré à la description du deuil de Jonathan.
- L'amour et la peine de David y sont plus directement exprimés que dans le reste du chant. Car, pour la première fois dans le poème, David dit « je ».
- Le glissement de la troisième à la première personne exprime l'implication du sujet humain personnellement affecté et blessé par le décès de celui qui lui était le plus cher.
- David dit préférer l'amour de Jonathan à celui des femmes. Et, contrairement à ce que laissent entendre certaines traductions qui utilisent « amitié » et « amour », le terme que David utilise pour parler de sa relation avec Jonathan est exactement le même que celui qu'il emploie pour parler de l'amour des femmes, *'ahavah*.



David et Jonathan, Gilgamesh et Enkidu

- Cf. L'élégie de Gilgamesh sur Enkidu :
- « (Mon ami que j'aimais si fort), qui avait franchi avec moi tous les obstacles, Enkidu que j'aimais si fort, qui avait franchi avec moi tous les obstacles, s'en est allé au destin de l'Homme. Jour et nuit, j'ai pleuré sur lui ; je n'ai pas permis qu'on l'enterre pour voir si mon ami se lèverait à mes cris ... ! ». Tablette X, col. 2, l. 1-14.
- La comparaison de l'amour de Gilgamesh envers Enkidu avec l'amour des femmes se trouve dans les rêves prémonitoires expliqués par sa mère :
- « Tu l'as aimé comme une épouse, tu l'as couvert de caresses » (Tabl. I, col. vi, 4 et 19).



Amour ou amitié ?

- La question de savoir si ces relations, Gilgamesh et Enkidu, David et Jonathan, peuvent être qualifiées d'homosexuelles est anachronique.
- Ce qui est à souligner c'est le fait que les deux relations sont empreintes de tendresse, de manifestations d'émotion qui sont traditionnellement « réservées » aux femmes.
- Avec l'histoire de David et Jonathan, la Bible contient l'histoire d'une amitié qui n'est pas limitée à une complicité politique et théologique mais qui inclut des sentiments d'amour, voire de passion.